

PETITE HISTOIRE DU FEU ROUGE

Texte : Thomas Dupuis (alias Otto T.)

Grégory Jarry

Hélène Richard

Marianne Mafféïs

Dessin : Otto T.

Couleur : Lucie Castel



Au départ, nous sommes deux jeunes auteurs de bandes dessinées qui en ont marre de faire des boulots alimentaires. Nous avons fondé en 1996 un petit label associatif d'autoproduction nommé FLBLB (prononcez Fleubeuleub, en tirant la langue). Pas loin de la trentaine, beaux et fous, nous décidons de créer à Poitiers un « pôle culturel image-texte », c'est ça qu'on nous a conseillé de mettre dans les dossiers de subvention pour donner envie aux élus.

En 2002, FLBLB devient une vraie maison d'édition, dont les premiers livres sont diffusés partout en France par le Comptoir des Indépendants. Pour joindre les deux bouts, les éditions FLBLB assurent également des ateliers d'écriture et de dessin, ainsi que des travaux de graphisme.



Dans la foulée, nous voulons créer une librairie associative, persuadés qu'il est possible de faire vivre un tel commerce rien qu'avec des livres d'éditeurs indépendants. Tout cela est géré par une association qui compte une vingtaine de membres actifs appelée « La nuit du chasseur français » (on aime bien les noms faciles à porter).

Durant l'été 2002, notre association s'installe dans une maison louée à la mairie de Poitiers, au feu rouge de la route de Gençay et de la rue Paul Verlaine. C'est décidé, la librairie-galerie s'appellera « Le feu rouge ». Elle occupera les deux pièces du rez-de-chaussée tandis que les combles abriteront les bureaux de la maison d'édition.



Un tel projet est rendu possible par la politique des emplois aidés. Un « emploi-jeune » d'assistant d'édition avait été obtenu en 2000. Deux « Contrats Emplois Consolidés » sont créés à la rentrée 2002, permettant à l'association de nous salarier en tant qu'éditeurs, ainsi qu'un « Contrat Emploi Solidarité » pour un poste de vendeuse en librairie : Marianne rejoint notre équipe.

En gros, nous avons 5 ans devant nous pour « pérenniser nos emplois ». Pour une structure associative sans trésor de guerre, impossible d'acheter le fonds : il sera principalement constitué d'un dépôt du Comptoir des Indépendants, s'y ajouteront des dépôts directs d'éditeurs qui souhaitent soutenir l'initiative. La librairie-galerie Le Feu Rouge ouvre en octobre 2002, tenue par Marianne et les bénévoles.



La première exposition est consacrée à Jérôme d'Alphagraphe de Nylo. La seconde reproduira la cuisine de Frédéric Peeters, pour une exposition des pages de *Pilules Bleues*. À partir de la troisième, consacrée au livre *La meilleure du monde*, de Pauline Martin, les expositions sont conçues par de jeunes artistes issus des Beaux-Arts de Poitiers.

Après une année encourageante, nous déménageons la librairie-galerie en centre-ville, rue René Descartes. Elle ouvre en septembre 2003 avec une exposition de Morvandiau. C'est le début de deux folles années où se succéderont dans la galerie Emmanuel Guibert, Philippe Squarzoni, Alex Barbier, Tony Papin, José Parrondo, Jean Teulé et bien d'autres.



Dans le même temps, la librairie élargit son fonds à la jeunesse, aux sciences humaines et à la littérature. De nombreux éditeurs inattendus nous confient leurs livres, et des dizaines de sympathisants aident les artistes à monter leur exposition. Le lieu est grand et donne des idées : on organise débats, lectures, rencontres, projections de films.

Nous avons du mal à mener de front la gestion de la librairie et de la maison d'édition, l'organisation de rencontres et d'expositions, les ateliers d'écriture, les travaux graphiques, et un véritable travail d'auteur. En 2006, nous décidons d'abandonner l'activité de la galerie, la librairie déménage au 144 Grand'Rue, dans un local moins cher. C'est mieux placé, plus petit mais charmant : une belle librairie, quoi !



À l'été 2007, grosse tuile. La politique de soutien aux associations prend un sale coup, on nous annonce que trois emplois aidés qui devaient durer encore une année sont supprimés à la rentrée, sur décision préfectorale. Nous nous retrouvons quasiment sur nos fonds propres, nous sommes obligés de nous séparer d'une personne. Sans aide sur le salaire de Marianne, la librairie devient déficitaire. Heureusement en 2008, les Éditions FLBLB augmentent leur chiffre d'affaires, ce qui permet de sauver la librairie.



En 2009, notre association devient une SCOP, gérée par ses salariés, mais ça ne résout pas le problème de trésorerie. La fréquentation du Feu Rouge est en augmentation constante depuis 2002, ça ne suffit pas à financer le salaire et le loyer. On va voir les pouvoirs publics pour demander une aide, tout ce qu'on récolte, c'est un conseil de jardinage : « quand il y a une branche pourrie, il faut la couper ».



On tient un an et demi de plus, mais pour ne pas mettre les éditions FLBLB en péril, on doit se résoudre à fermer Le Feu Rouge. Nous tenons à remercier tous ceux qui ont contribué à faire vivre ce lieu : les bénévoles et les salariés, les auteurs, les artistes, la bonne centaine d'éditeurs qui ont accepté de nous confier leurs livres en dépôt, le public qui a pris plaisir à découvrir la richesse de l'édition indépendante. Nous espérons que la place laissée par le Feu Rouge sera reprise sans trop tarder par une bande de jeunes, beaux et fous.



Vous êtes tous conviés à la soirée d'adieu le mercredi 19 janvier 2011 à partir de 18 heures.
Il y aura des coups à boire, des auteurs, des lecteurs, des éditeurs...

Le Feu Rouge baissera définitivement le store le 15 février 2011.
Après cette date vous pourrez trouver les livres des éditions FLBLB dans les autres librairies et au local de la maison d'édition.

LE FEU ROUGE - 144 GRAND'RUE - 86 000 POITIERS - 05 49 37 85 33